

Bulles 84 4^{ème} trimestre 2004

Les médecins face aux dérives sectaires en matière de santé

Docteur Daniel GRUNWALD [1](#)

L'utilisation de plus en plus répandue par des mouvements à caractère sectaire nocif de thèmes de « santé » et de différentes prises en charge « thérapeutiques », leurs publicités voire banalisation au sein des médias, méritent réflexions et clarifications.

Les faits

L'extension des dérives sectaires nocives dans le champ de la santé

L'extension des dérives sectaires nocives dans le champ de la santé est incontestable. Des thèmes de « santé » ont toujours été inclus dans de nombreuses familles de sectes « guérisseuses ». Différentes évolutions nouvelles sont par ailleurs de plus en plus fréquemment rencontrées.

Citons :

- la multiplication de « techniques de soins » basées sur des conceptions « orientalistes » transformées.
- le fort développement d'activités basées sur des prises en charge, dites « psychothérapeutiques », ou sur des thèmes irrationnels de développement et de valorisation de l'individu...
- les infiltrations sectaires constatées dans certaines associations humanitaires, d'aide aux malades ou aux victimes de catastrophes.
- l'entrisme sectaire au travers de « sociétés-écran » d'actions de formation pouvant toucher des professionnels de la santé.

Ces constatations montrent bien que **les sectes cherchent à agir sur tous les terrains de la prise en charge de la santé**. Elles traduisent aussi une thématique beaucoup plus générale d'évolution des emprises à caractère sectaire dans le domaine de la santé. Car, si certaines de ces pratiques se concentrent toujours sur la prise en charge de « maladies », beaucoup d'autres, et de plus en plus, développent des thèmes plus larges, non seulement de maintien, mais d'épanouissement, du bien-être, des facultés physiques et mentales, de la puissance personnelle, au travers d'idéologies variées. De telles extensions de dérives sectaires se font ainsi en complexifiant volontairement les concepts mêmes de « santé » et de « maladie », en modifiant aux yeux de leurs adeptes les rapports de la personne à « sa » santé.

Cette diversification d'activités s'accompagne également d'une fréquente évolution des structures sectaires elles-mêmes. A côté des grands mouvements sectaires classiques, se rencontrent, de plus en plus, des groupes réduits autour d'un « accompagnateur-thérapeute-gourou », agissant parfois isolément, apparemment tout au moins.

Se posent ainsi des interrogations spécifiques sur la nocivité de telles pratiques sur la santé.

L'utilisation « des médecines ».

Deux tendances caractérisent les relations entre les pratiques sectaires et la médecine :

- d'une part, critiques et opposition vis à vis de la médecine moderne « officielle », s'inscrivant dans une relation de concurrence avec la médecine « occidentale » ;
- d'autre part, et parfois conjointement, utilisation de procédés et thérapeutiques présentés sous l'apparence et le label rassurants de « médecine » « non officielle », d'origine traditionnelle ou mystique, issue de cultures anciennes, ou à base ésotérique. Et apparaît là une filiation avec certaines médecines « parallèles, douces, alternatives, complémentaires, non conventionnelles... », correspondant à des pratiques « non éprouvées », car non validées et non évaluées scientifiquement.

L'on doit bien sûr éviter là tout amalgame ; les « médecines non conventionnelles » visent uniquement à traiter des phénomènes estimés pathologiques, et sont utilisées, dans certaines circonstances de façon acceptable, par des médecins qui n'ont d'autre objectif que le soulagement de leurs patients, avec leur accord. A l'opposé, les sectes nocives s'adressent à des personnes ne s'estimant pas forcément malades, mais en mal d'écoute, demandant « attention » et à qui sont progressivement imposées, sous le couvert de soins, une allégeance inconditionnelle et une rupture du lien social, autour d'un « gourou », prônant au-delà de la santé, l'épanouissement et le bien-être au moyen de données ésotériques. Mais la réalité peut être trompeuse et **derrière certaines « médecines atypiques », peuvent se cacher des volontés nocives à caractère sectaire, de la part de certains de ces « soignants ».**

Quels sont les acteurs des dérives sectaires nocives en matière de santé ?

Ils regroupent les initiateurs-responsables de telles dérives, auxquelles sont confrontés les personnes-patients-victimes de ces agissements.

- Les responsables de telles pratiques demeurent majoritairement des « **prosélytes inspirés** » **auto-certifiés et auto-proclamés** ; leurs agissements pouvant dans certains cas correspondre à un exercice illégal de la médecine. L'utilisation par ces prosélytes de titres usurpés ou sans fondement autre que leur synonymie avec des fonctions de soins, correspond en elle-même à une tromperie des personnes leur accordant leur confiance.
- Des **professionnels de santé** peuvent parfois aussi être en cause, médecins, dentistes, paramédicaux... abusés par des publicités fallacieuses, subissant quelquefois des emprises sectaires. Ce sont parfois même des adeptes de sectes, intégrant dans leurs pratiques professionnelles des procédés nocifs pour leurs patients.
- Les **patients-victimes**, éventuels adeptes, plus ou moins consentants, méritent toute notre attention. Certaines situations de vie rendent plus vulnérables à une publicité ou à une emprise sectaire. L'entourage des patients est parfois également sollicité, abusé par certains groupements. Mais des malades, parfois aussi leur famille, peuvent être demandeurs de « traitements miracles » dont ils auront eu connaissance par publicité ou par bouche-à-oreille. Autant de situations compliquant dans ces cas la relation médecin-patient.

Comment agir ?

Devant la multiplicité des situations rencontrées, les réponses possibles, toujours difficiles, sont également très diverses.

Le corps médical

Le corps médical, au travers de l'Ordre des Médecins, tout comme l'ensemble des autres professions de santé, est très préoccupé par de telles dérives, pouvant entraîner des conséquences dramatiques sur la santé des personnes, s'ajoutant aux autres dommages dont elles peuvent être victimes. Dans ce cadre, conjointement à la prise en charge médicale des patients-victimes par leurs médecins, les actions entreprises par les différentes associations, administrations et structures professionnelles concernées sont capitales. Leur connaissance mutuelle ajoute à leur efficacité, notamment au sein des actions positives menées par la MIVILUDES.

« Reconnaître-comprendre-agir » résume l'attitude à prôner face à des pratiques de soins déviées par des influences sectaires nocives :

- **Analyser les mouvements sectaires** et leurs rapports de plus en plus complexes avec la santé se fait à partir des informations reçues de patients, de leurs familles, des associations confrontées à la lutte contre les structures sectaires nocives, et d'organismes publics. Cette démarche doit tenir compte du polymorphisme des dérives sectaires, de l'atmosphère émotionnelle entourant les informations fournies par les personnes concernées, de la nécessité de ne raisonner que sur des faits suffisamment étayés. L'appréciation de la validité de certaines pratiques peut s'avérer difficile et l'on aura là à se placer sous l'angle des patients : ont-ils bénéficié d'une prise en charge nécessaire et justifiée par leur état ? Y a-t-il eu tromperie, pratique charlatanesque ? Conduites ou prescriptions dangereuses ?
- **Les activités condamnables de mouvements sectaires** concernent le pouvoir judiciaire. En matière de santé, s'applique la loi du 12 juin 2001, ayant introduit la notion de répression d'abus frauduleux de l'état d'ignorance ou de faiblesse, de mineurs, de personnes vulnérables, ou en état de sujétion psychologique ou physique... les conduisant à des actes ou abstentions qui leur sont gravement préjudiciables.

De plus, les juridictions professionnelles de l'Ordre des Médecins peuvent intervenir en cas de plaintes, ou constatations étayées, rapportant des faits contraires aux dispositions du code de déontologie médicale, de la part de médecins (notamment thérapeutiques dangereuses, ou actes de charlatanisme...). Il en est de même pour les chirurgiens dentistes, pharmaciens, sages-femmes [2](#)

...

- ***L'information des professionnels de santé*** sur les réalités sectaires et les risques de dérives nocives qu'elles peuvent entraîner, apparaît en fait comme leur meilleur moyen de prévention :
 - mises au point diffusées à l'ensemble des professionnels,
 - tout comme informations ciblées, souvent très utiles, apportées à propos de cas particuliers observés.

En direction du public

A coté des informations diffusées sur la nocivité des dérives sectaires il est tout aussi important d'*améliorer la compréhension des enjeux de la santé, et la transparence des propositions de soins offertes.*

Citons à ce propos, à titre d'exemple :

- la nécessaire, *clarification des intitulés de certaines professions de santé* (pour lesquels tous renseignements peuvent être fournis par leurs organismes de tutelle).
- *l'attention à apporter aux trop fréquentes publicités fallacieuses, non validées, de « traitements miracles ».*
- l'utilité **d'informations objectives sur les conséquences réelles de refus de vaccinations des enfants**, du refus de transfusion sanguine ou d'opposition systématique à des traitements pourtant indispensables à la survie et à la guérison de malades et à la sauvegarde de la société.

L'intrusion de dérives sectaires nocives dans le domaine de la santé apparaît finalement d'autant plus préoccupante qu'elle est de plus en plus insidieuse et qu'elle s'appuie à la fois sur les progrès et les incertitudes de notre monde moderne. Les possibilités nouvelles de prise en charge de la santé, insoupçonnables il y a seulement quelques années, ont permis d'incontestables progrès tant dans le traitement que dans la prévention de nombreuses maladies. Mais ces réalités, dévoyées par certaines de leurs utilisations publicitaires, créent parfois aussi de faux espoirs, et même dans certains cas, de véritables fantasmes, dans la recherche d'un développement artificiel du bien-être, de la plénitude physique et psychique, de la puissance personnelle, que ne manquent pas d'utiliser des mouvements sectaires nocifs.

Il faut aider chacun à prendre avec lucidité, en toute autonomie, et en toute connaissance de cause, ses décisions concernant sa santé grâce à des informations adaptées. Ceci semble le meilleur moyen de déjouer les intrusions de dérives sectaires nocives en ce domaine ô combien sensible.

1 :Secrétaire général émérite, Conseil national de l'Ordre des Médecins

2 : D'où l'importance de plaintes adressées à la fois au Conseil de l'ordre et au Procureur de la République